

formera-t-il de la connaissance que le peuple canadien a de la langue de ses pères, lorsqu'il verra ses magistrats, ses hommes d'état, la parler et l'écrire avec autant d'imperfection ? On veut rendre anglaises nos lois et nos mœurs, on essaye de dénaturer notre peuple en jettant dans son sein des éléments étrangers, conservons au moins pure de tout tel mélange la langue parlée avec tant d'éclat par les Racine, les Bossuet et les Pascal.

XIX.

Nous nous flattons de l'espoir que notre travail, quelque imparfait qu'il soit, après avoir contribué à faire apprécier la beauté, la logique et l'harmonie de la législation matrimoniale de l'église catholique, obtiendra un résultat plus pratique et plus important, celui qui nous a animé dans la publication de ces articles. Ce résultat, que le bon sens populaire nous permet d'anticiper, c'est que le peuple aimera de tout son cœur une législation qui constitue une sauvegarde aussi efficace contre la dépravation des mœurs et la destruction de la famille ; et que le législateur, pénétré de la même persuasion, protégera contre toute atteinte imprudente, et conservera intactes, des lois fondées sur dix-huit siècles d'autorité, fortes de l'expérience de l'univers catholique et appuyées sur la pratique d'une grande nation.

Quelques personnes bienveillantes nous ont dit que nous étions bien jeune, bien inexpérimenté dans la science, pour oser attaquer l'œuvre d'hommes qui ont vieilli dans le travail, qui ont blanchi en rendant la justice. Nous avons été téméraire, dites-vous. Ce sera peut-être vrai si nos lecteurs s'attachent plutôt à considérer notre inhabileté, notre jeunesse, notre position personnelle qu'à apprécier ce que nous avons dit et ce que nous avons écrit. Mais nous supplions les personnes bienveillantes qui nous ont fait l'honneur de nous lire, de faire abstraction absolue des individualités, pour ne penser qu'aux raisons que nous avons données, qu'aux arguments que nous avons développés, qu'aux motifs que nous avons présentés. Si ces raisons sont fausses, si ces arguments sont inconséquents, qu'on nous le démontre, qu'on détruise l'échafaudage de nos sophismes. Si on le fait, cela prouvera peut-être que notre thèse est mauvaise ; cela prouvera au moins que nous l'avons mal défendue. Si au contraire nos raisons sont justes, si nos arguments sont logiques, qu'on accepte les conclusions que